

Hendrick Casimir I Graaf van Nassau aan Constantijn Huygens.

B  
Monsieur. Le petit present, que  
vous venez de recevoir par mon  
Cocher, n'estant aucunement propre  
"fioué" ny à vos mérites, ni à l'affec-  
"tion infinie que j'ay pour vous  
honorer et servir, ne mériteroit  
pas des remerciemens si exquis  
que ceux de la vostre du b'de ce  
moy. Je voudrois seulement  
qu'il eut esté tel que j'eusse  
desiré pour ma propre satisfaction,  
espérant que vos feres favorable  
jugement de ma franchise de  
vous l'avoir ausé offrir tel qu'il  
a esté, comme je remercie la  
Vostre des qu'elle m'en a donné  
quelque occasion, et comme c'est  
la qualité que j'estime le plus  
à un homme de bien, tant s'en  
faut que je vous tienne criminel  
d'un des vices dont vous vous  
chargez vous mesme, que je  
vous absous absolument (puis  
que vous m'en deferez le jugement)  
autant de l'un comme tout le  
monde qui vous admire sçait  
que vous estes éloigné de l'autre,  
vous sçachant (puis que nous  
touchons cette corde) de vous servir  
tousjours de la mesme franchise  
à me dire en quoy vous desirez  
que je vous serve. Comme à celui  
qui tendra tousjours pour bien  
emploie la science à vous  
témoigner qu'il est, Honneur  
Vostre très humble serviteur

H. Comte de Nassau

à 7/5 de Février 1640.

Manuscrit de  
et secrétaire de son Altesse  
à la Haye  
Johannes van  
Conduiten

